

MONTATAIRE DANS LE SOUFFLE DE L'HISTOIRE (1939-1945)

L'ÉCHO DES PAS DE MAURICE MIGNON

Juin 2026

Exposition hommage à Maurice Mignon

disparu le 4 juillet 1986





DISCOURS D'HOMMAGE DE JEAN-PIERRE BOSINO

MAIRE DE MONTATAIRE

Mesdames, Messieurs,

Merci à toutes et tous, aux écoles Léveillé et Bambier, pour votre présence, votre participation à ce vernissage, à cette cérémonie particulière d'hommage à un homme qui a compté et marqué Montataire, Maurice Mignon, le colonel Théo.

Merci à la famille de Maurice Mignon, pour sa présence et en particulier à Sonny, l'arrière-petit-fils qui nous a écrit en juillet 2025 pour solliciter à juste titre, ce moment d'hommage à l'occasion des 40 ans de la mort de Maurice Mignon survenue le 4 juillet 1986.

Merci à nos services municipaux pour l'organisation de cet hommage et en particulier Séverine Danel, archiviste, Aurélie Vallion du

service communication et Julien Louet, responsable du service lecture publique et archives, qui ont travaillé sur les deux expositions, sur la place et à la résidence... Maurice Mignon (Maurice Bambier avait décidé de donner le nom de Maurice Mignon à cet équipement).

Un mois après la cérémonie du 8 mai marquant la capitulation du régime nazi en 1945, quelques jours après celle du 27 mai se souvenant du 27 mai 1943, jour de la création du Conseil National de la Résistance, avant l'entrée au Panthéon de Marc Bloch, rendre hommage à Maurice Mignon, au colonel Théo a du sens, beaucoup de sens, dans le contexte national et international que nous connaissons.

Maurice Mignon est décédé le 4 juillet 1986 à 75 ans puisqu'il était

né le 12 novembre 1911 à Villers sur Trie. Une enfance marquée par la Première Guerre mondiale dans une famille ouvrière puisque son père travaille comme terrassier à la Compagnie des Chemins de Fer de l'Ouest (une des « ancêtres » de la SNCF) et que sa mère a à s'occuper d'une famille nombreuse.

Son adhésion au PCF en 1932 et à la CGTU n'est donc pas vous l'avez compris, un hasard, lui qui était ouvrier aux Forges de Montataire (Arcelor aujourd'hui). Il était de ces hommes qui avaient des valeurs, des convictions et en particulier celles que la classe ouvrière devait se défendre et ...marcher sur ses deux jambes : le Parti et le syndicat.

Ce sont ces mêmes convictions qui l'amènent à entrer en résistance au moment où les armées hitlériennes, nazies envahissent la France. Il sera même à l'origine de la création d'un des premiers maquis FTP de l'Oise, le détachement Valmy.

En juin 1943 il devient un des responsables de la résistance du département avec Marcel Coene autre Montatairien engagé, qui deviendra maire à la Libération.

Maurice Mignon devient le colonel Théo qui prendra aussi la responsabilité de la résistance dans la Somme et Seine-Maritime en plus de l'Oise. En 1944 ce sont même 6 départements dont il a la charge. Chacun-e peut imaginer la vie dans la clandestinité, pourchassé par les nazis occupants, mais aussi, par les forces de la collaboration du régime de Vichy et Pétain. Il m'a été raconté qu'un jour il avait été repéré par les soldats allemands ou la gestapo, il s'était caché dans la cave du boucher Deshayes, rue de la République, boucherie

Lefevre aujourd'hui, et qu'il voyait passer ceux qui le traquaient par le soubirail.

À la fin de la guerre il sera homologué capitaine de Forces Françaises de l'Intérieur (FFI).

Si la France a été libérée, c'est bien grâce à des hommes et des femmes comme Maurice Mignon, dont les noms sont sur nos rues, sur nos monuments.

Après la guerre Maurice Mignon ne s'est pas arrêté pour autant, puisqu'il va être élu municipal aux côtés de son compère de résistance Marcel Coene. Il sera plusieurs fois adjoint entre 1945 et 1966 et autre signe de l'engagement de Maurice Mignon et de Marcel Coene, il sera maire de Montataire entre novembre 1952 et les municipales de 1953 quand Marcel Coene sera suspendu par le Préfet pour avoir protesté, manifesté contre la guerre d'Indochine. Oui ils étaient aussi des anti-colonialistes, des internationalistes.

Vous me permettrez un souvenir personnel parce que d'une certaine façon si je vous parle aujourd'hui comme maire de Montataire, Maurice Mignon comme d'autres ont participé à la formation du jeune militant que j'étais. Et en 1986 j'ai participé à une des gardes d'honneur autour du cercueil du « Colonel » dans la mairie. Moment émouvant et dont je garde un souvenir impérissable. D'autant que j'étais aussi un de ceux et celles qui apportaient l'Humanité Dimanche à Maurice dans la rue des Écoles, rue du 8 mai aujourd'hui.

Pour terminer je veux revenir au début de mon propos. Je disais que rendre hommage à Maurice Mignon 40 ans après son décès avait beaucoup de sens au regard de l'actualité.

Sur le plan national vous le savez les politiques menées depuis des décennies, et en particulier dans la dernière, qui font souffrir le plus grand nombre de nos concitoyens au profit de quelques-

uns, aboutissent à ce que le Front National rebaptisé Rassemblement National est aux portes du pouvoir, que les violences d'extrême-droite se multiplient, que le racisme et l'antisémitisme (une des formes de racisme) ne se cachent même plus. C'est tout ce contre quoi se battait Maurice Mignon, en tant que militant, résistant et élu.

Sur le plan international, vous le savez nous assistons à des conflits meurtriers un peu partout dans le monde, déclenchés par des criminels comme Poutine, Nettanyaou, Trump et d'autres encore. La situation en Ukraine est terrible, celle du Liban bombardé tous les jours par les dirigeants d'extrême-droite d'Israël l'est tout autant. Et que dire du génocide, de l'épuration ethnique à Gaza et en Cisjordanie, par les fascistes, colons de la trempe des Ben Gvir, Smotrich, Nettanyaou. Rien ne peut justifier ce que vit le peuple palestinien depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, pas

même les crimes commis par le Hamas le 7 octobre 2023. C'est d'ailleurs ce qu'expriment les courageux militants et militantes de la paix en Israël. Maurice Mignon ne s'est pas battu pour ça, avec les vainqueurs de 1945, il voulait un autre monde où l'humain passerait avant tout, serait tout. Il serait fier de sa ville qui a fait de Nelson Mandela, de Marwan Barghouti des citoyens d'honneur de Montataire. Il était encore élu quand sa ville s'est jumelée avec Finsterwalde en RDA, il a participé à la décision. Et nul doute qu'il aurait aussi approuvé le jumelage avec le camp de réfugiés palestiniens de Dheisheh. Le colonel Théo a risqué sa vie, a combattu pour notre liberté, pour la démocratie, pour la paix, lui rendre hommage c'est poursuivre ce combat sans relache et sans faiblesse.

Merci à vous.

DISCOURS D'HOMMAGE DE CÉLINE VAUZELLE

ADJOINTE À LA POLITIQUE CULTURELLE ET À L'ACCÈS À LA CULTURE

Mesdames, Messieurs, Chers collègues élus,

Chers enseignants, Chers enfants,

C'est avec une immense émotion et une grande fierté que je prends la parole aujourd'hui, en tant qu'adjoite à la culture, pour inaugurer cette exposition magnifique : « Montataire dans le souffle de l'Histoire (1939-1945) - L'écho des pas de Maurice Mignon ».

Ouvrir une exposition sur la Seconde Guerre mondiale à Montataire, ce n'est pas seulement ouvrir des livres d'histoire ou dépoussiérer des archives : C'est faire résonner l'âme de notre ville. C'est se rappeler qu'ici, au cœur de nos usines, dans nos rues, des femmes et des hommes ont dit « non ». Ils ont refusé la résignation,

ils ont choisi le courage, la solidarité et l'engagement.

Au centre de ce récit, il y a Maurice Mignon. Ouvrier de nos Forges, devenu une figure légendaire de la Résistance dans l'Oise et la moitié nord de la France, condamné à mort par l'occupant, mais qui n'a jamais baissé les bras. Sa vie est une boussole qui nous indique ce que signifient les mots Liberté, Égalité, Fraternité et Justice sociale.

Dès les premières années de l'Occupation, Maurice Mignon participe à la diffusion de tracts clandestins puis s'engage dans les actions de sabotage et l'organisation des réseaux de résistance. Son courage, sa capacité à fédérer et son sens des responsabilités le conduisent progressivement

à exercer des fonctions de commandement au sein des FTP (Francs-Tireurs et Partisans) puis des FFI (Forces Françaises de l'Intérieur). Recherché par les autorités allemandes et condamné à mort par contumace, il poursuit pourtant son combat jusqu'à la Libération.

L'exposition dépasse le simple parcours individuel pour mettre en lumière l'engagement collectif de toute la population de Montataire (ouvriers, agriculteurs, familles). À travers des archives, des témoignages, des photographies elle illustre la solidarité des habitants face à l'oppression jusqu'à la Libération de la ville en août 1944. Le visiteur découvre une ville confrontée aux bouleversements de la guerre : la mobilisation,

les bombardements, l'exode, les privations de l'Occupation et les contraintes du rationnement

Cette victoire ouvre la voie à la reconstruction, une étape à laquelle Maurice Mignon prend activement part en tant qu'élus municipal, fidèle à ses valeurs de justice sociale.

En définitive, cette exposition est un hommage à toute une génération courageuse et une invitation pressante à transmettre ce devoir de mémoire, rappelant que l'engagement citoyen reste un héritage vital pour l'avenir.

Mais la force de cet événement, c'est qu'il est le fruit d'un magnifique travail collectif et intergénérationnel.

Aussi, Je veux donc adresser mes plus vifs remerciements :

- Au service de la lecture publique et archives : Merci pour votre expertise, votre patience et votre passion. Vous avez su transformer des documents d'archives en un

parcours vivant et accessible à tous.

- Aux professeurs des écoles de Bambier et d'Edmond Léveillé : Merci d'avoir ouvert les portes de vos classes à ce projet, de faire vivre le devoir de mémoire et de guider nos enfants vers une citoyenneté éclairée.

- À vous, les élèves de CM2 : Un immense bravo pour votre participation active ! Vous avez travaillé avec votre cœur, et en marchant dans les pas de Maurice Mignon, c'est vous qui portez aujourd'hui le flambeau de sa mémoire. Vous êtes notre fierté.

- À la famille de Maurice Mignon : Votre présence nous honore. Merci de partager avec notre commune l'intimité, les souvenirs et les valeurs de cet homme exceptionnel.

- Et enfin, un merci tout particulier à son arrière-petit-fils, Sony: Sony, vous avez été l'acteur principal de cette aventure. Sans votre

générosité, sans votre énergie et votre implication pour faire vivre la mémoire de votre arrière-grand-père, cette exposition n'aurait pas ce supplément d'âme qui nous touche tous aujourd'hui. Merci du fond du cœur.

Chers enfants, chers concitoyens, cette exposition nous rappelle que la liberté est un héritage précieux qu'il nous appartient de protéger. En découvrant ces visages et ces témoignages, continuons à faire vivre l'esprit de résistance et de solidarité qui fait la grandeur de Montataire.

DISCOURS D'HOMMAGE DE SONNY MAURICE LYES MIGNON

ARRIÈRE-PETIT-FILS DE MAURICE MIGNON

Mesdames, Messieurs,
Chers élus,
Chères familles, Chers amis,

Nous sommes réunis aujourd'hui à l'occasion de cette exposition hommage, afin de commémorer les quarante ans de la disparition d'un héros local : Maurice Mignon, disparu le 4 juillet 1986.

Avant toute chose, permettez-moi de me présenter. Je m'appelle Sonny Maurice Lyes Mignon. Je suis le fils de Frédéric Mignon, son petit-fils, le petit-fils de Roland Mignon, son fils, et donc l'arrière-petit-fils de Maurice Mignon.

Malheureusement, je n'ai jamais eu la chance de connaître Maurice Mignon. Mais depuis toujours, son

histoire fait partie de ma vie.

J'ai grandi avec les récits de ma famille, les souvenirs transmis au fil des années, les photos, les témoignages, et cette mémoire qui continue encore aujourd'hui à vivre à travers nous.

Maurice Mignon était un homme de convictions. Un ouvrier, un syndicaliste, un humaniste, un résistant, mais aussi et surtout un homme de paix.

Durant les heures les plus sombres de notre histoire, il s'est engagé dans la Résistance sous le pseudonyme de « Colonel Théo », afin de défendre la liberté, la justice et la dignité humaine. Mais au-delà de son engagement politique et de son

combat contre l'oppression, tous ceux qui l'ont connu parlent avant tout d'un homme profondément humain.

Selon les témoignages de ses proches, malgré les épreuves, malgré la guerre et les combats, il a toujours gardé son humilité, sa générosité et son attachement aux autres.

Il a également élevé, avec son épouse Camille Mignon-Horcholle, mon père et sa sœur à une période où la vie était compliquée pour leurs parents. Ensemble, ils ont été des repères, des soutiens et une présence essentielle pour leur famille.

Et d'une certaine manière, cette mémoire continue encore aujourd'hui dans notre famille, puisque ma sœur porte elle aussi le prénom de Camille.

On dit aussi qu'il a toujours lutté contre le racisme et contre toutes les formes de discrimination. Un engagement politique, bien sûr, mais surtout un engagement profondément humain.

Son engagement ne s'est pas arrêté à la Résistance. Il s'est aussi investi pour la ville de Montataire en tant qu'élu, avec cette volonté constante de servir les habitants, de défendre les plus modestes et de faire vivre les valeurs de solidarité et de justice sociale auxquelles il croyait profondément.

Et je crois que cet héritage reste d'une immense actualité.

Aujourd'hui encore, dans un monde traversé par les tensions, les divisions et la montée de l'extrême droite qu'il a toujours combattue, son parcours nous rappelle combien

il est important de rester vigilants et fidèles aux valeurs de solidarité, de fraternité et de respect de l'autre.

Parce qu'au fond, résister ne signifie pas seulement prendre les armes en temps de guerre. Résister, c'est aussi refuser la haine, le racisme, les discriminations et l'indifférence au quotidien.

C'est défendre les autres, rester humain, tendre la main et ne jamais accepter l'injustice comme quelque chose de normal.

Et cela n'appartient pas seulement aux héros. Cela appartient à chacun d'entre nous.

Je voudrais également avoir une pensée émue pour Marceau Horcholle, le frère de Camille. Lui aussi appartient à cette mémoire familiale et collective que nous avons le devoir de transmettre. Déporté, il a disparu au camp de concentration de Dachau. Son destin rappelle la violence de cette période tragique et le prix immense payé par tant de familles dans la lutte contre la barbarie.

Pour ma part, les souvenirs que j'ai de Maurice Mignon passent beaucoup à travers mon père. Je me souviens de son émotion chaque fois que nous allions nous recueillir sur la tombe de ses grands-parents. Je me souviens de ses larmes, de sa voix qui tremblait, et de cette douleur toujours présente malgré les années.

Même des décennies après leur disparition, l'amour, le respect et le manque étaient toujours là. Et quand on voit un homme pleurer encore ses grands-parents autant d'années après, on comprend à quel point ils ont compté dans une vie.

Et c'est d'ailleurs pour cette raison que, lorsque mon père est décédé, j'ai fait le choix de le faire inhumer auprès de Maurice et de Camille.

Pour moi, c'était une évidence. Comme une manière de réunir à nouveau une famille que le temps et la vie avaient séparée, mais dont les liens n'ont jamais disparu.

Avec le temps, j'ai aussi découvert Maurice Mignon autrement. À travers les livres d'histoire de la ville de Montataire. À travers les cérémonies commémoratives. Et à travers les paroles prononcées ici même par Monsieur le Maire pour rappeler son engagement et son parcours.

Et je dois dire que cela suscite chez moi une immense émotion et une grande fierté. La fierté de voir que son nom, son combat et ses valeurs continuent d'être honorés aujourd'hui.

Cette exposition n'est pas seulement un hommage à un résistant ou à un militant. C'est un hommage à un homme.

À une vie de courage, d'engagement, d'humanité et de paix.

C'est aussi un hommage à toutes celles et tous ceux qui ont risqué, et souvent donné leur vie, pour que les nôtres puissent vivre libres aujourd'hui.

C'est enfin un rappel précieux de l'importance de transmettre la mémoire aux générations futures, afin que l'histoire, les sacrifices et les valeurs de celles et ceux qui ont combattu pour la liberté ne soient jamais oubliés.

Je tiens enfin, en mon nom ainsi qu'au nom de ma sœur Camille, qui ne peut malheureusement pas être présente aujourd'hui pour des raisons de déplacement professionnel, à remercier sincèrement la mairie de Montataire Monsieur le Maire ainsi que l'ensemble des équipes municipales, d'avoir répondu favorablement à notre demande de commémoration pour les quarante ans de la disparition de Maurice Mignon.

Cet hommage dépasse largement tout ce que nous aurions pu espérer, et nous vous sommes profondément reconnaissants d'avoir permis l'organisation de cette exposition et de ce moment de mémoire.

Merci à toutes et à tous pour votre présence, votre écoute, et pour faire vivre aujourd'hui encore la mémoire de Maurice Mignon.



Acte de naissance de Maurice Mignon

(Source : registre d'état civil, archives départementales de l'Oise)

1911

C'est à une centaine de kilomètres des futures lignes de front de la Première

Guerre mondiale, dans la commune de Villers-sur-Trie que Maurice Mignon voit le jour le 12 novembre 1911. Il est le cinquième d'une famille de 9 enfants. Son père était terrassier pour la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest puis bûcheron dans les années 20.

Maurice Mignon grandit dans un contexte d'effort de guerre.



1922

De l'âge de 11 ans à 19 ans il est ouvrier agricole pour diverses exploitations de sa commune.

Le journalier ou manouvrier, payé à la journée, accomplit les basses besognes ne nécessitant pas de qualification : nettoyage des étables, travaux de terrassement, mise en fagots des bois, surveillance du bétail, transport des foin...



1935

À l'âge de 23 ans, Maurice Mignon épouse Camille Horcholle, originaire de Sully-Tillard. Plus tard, ils accueilleront dans leur foyer le frère de Camille, Marceau.



(Source : JF1089651 AD Marne)



Maurice Mignon dans sa vingtième année

(Source : famille)

1932

Le 22 octobre 1932, il est incorporé au 106^e régiment d'infanterie au quartier Kleber de Châlons-sur-Marne (aujourd'hui Châlons-en-Champagne), affecté à l'hôpital militaire.



(Source : JF1089651 AD Marne)

Il ne faut avoir aucun regret pour le passé, aucun remords pour le présent, et une confiance inébranlable pour l'avenir

Jean Jaurès

1936

Arrive 1936, avec ses grèves et ses manifestations pour aboutir à la victoire du Front populaire et de sa politique sociale. À ce moment-là, Maurice Mignon est encore ouvrier agricole du côté de Chaumont-en-Vexin. Il se fit renvoyer pour avoir fait grève et attaché des pots de lait.



(Source : AD Oise Mpt132)



(Source : illustrations issues de revues conservées aux archives municipales de Montataire)



(Source : AM Montataire)

En 36 ils avaient occupé l'usine et soudé les portes pour que la police ne puisse pas les ouvrir. Ils étaient perchés sur les murs et ils descendaient des cordes pour accrocher les musettes. Papa, il me disait : Casse-toi pas la tête, on va y arriver ! On va être heureux après... Quand ça été fini, que les accords ont été signés avec les patrons et le gouvernement, tout le monde s'est rassemblé sur la place, avec des drapeaux tricolores et des drapeaux rouges, et on a chanté l'internationale. Ah ! on ne peut pas oublier ces moment-là. Ces moment-là, ça vous fait toute une vie...

(Source : Montataire (libre))

Témoignage anonyme

C'est par l'intermédiaire d'un oncle de son épouse qu'il entre aux Forges de Montataire à la fin de 1936 comme maçon puis comme lamineur.

Mon père travaillait dur aux Forges, sur les laminaires. Il avait des tenailles de trois mètres de long, les ringards que ça s'appelaient, pour récupérer les plaques brûlantes qui passaient dans le four pour le recuit. Ça les rendaient plus malléables. Ils portaient des sabots pour se protéger du chaud. Avec leurs pinces ils installaient les plaques sur un pont roulant qui les emportaient au laminage où elles allaient être aplaties et taillées à la bonne dimension. Il faisait tellement chaud que les hommes travaillaient en flanelle. Mon père avait la peau tellement irritée par les grilles arrachées au métal incandescent qu'il saignait en se lavant.

(Source : Montataire (libre))



(Source : Wikipedia)

(Source : AM Montataire)

Témoignage anonyme

1939

mobilisation et réquisition

*Vous aviez à choisir entre le déshonneur et la guerre,
Vous avez choisi le déshonneur et vous aurez la guerre*

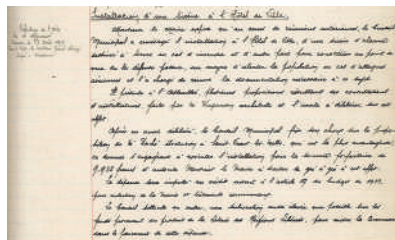
Winston Churchill

Tableau de comptabilisation sur la réquisition des pigeons voyageurs. Le tableau est divisé en plusieurs colonnes : N° de pigeon, Date de départ, Date de retour, Lieu de départ, Lieu de retour, et autres. Les données sont inscrites à la main.

Tableau de comptabilisation sur la réquisition des pigeons voyageurs (Source : archives de Montataire 413)

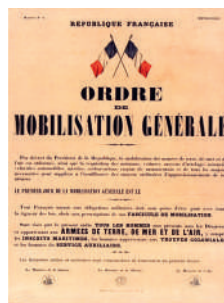
Le 29 septembre 1938, après la signature des accords de Munich, Neville Chamberlain (Premier ministre britannique) et Édouard Daladier (président du Conseil des ministres français) sont accueillis à Londres et à Paris avec enthousiasme comme les sauveurs de la paix. Hitler se trouve encouragé dans sa politique d'agression, de même que les dirigeants italiens qui revendiquent à leur tour certains territoires.

Ainsi, malgré leur attitude à Munich, la France et l'Angleterre décident d'entrer en guerre lorsque les troupes allemandes envahissent la Pologne en septembre 1939.



Délibération du conseil municipal pour l'installation d'une sirène d'alarme (Source : archives municipales de Montataire 1613)

À Montataire, par délibération du conseil municipal du 2 avril 1939, la décision est prise d'installer une sirène d'alarme sur le toit de la mairie.



(Source : Gallica)

Le 2 septembre 1939 c'est la mobilisation générale. Maurice Mignon est incorporé dans le 136^e régiment d'infanterie. Il sera renvoyé dans ses foyers le 9 décembre 1939, affecté spécial aux Forges de Montataire...



Fascicule de mobilisation (Source : archives municipales de Montataire 1582)

Le 3 septembre 1939, la France déclare la guerre à l'Allemagne. Commence alors « la Drôle de guerre » selon l'expression attribuée à l'écrivain Roland Dorgelès.

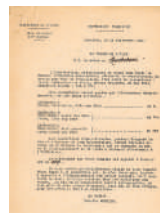
L'armée française réquisitionne, directement ou par l'intermédiaire des préfets, bâtiments, matériels, fourrage et nourriture.



Stockage d'acier aux Forges de Montataire

Tableau de réquisition d'acier aux Forges de Montataire, daté du 2 septembre 1939. Le tableau est divisé en plusieurs colonnes : N° de réquisition, Date, Lieu, et autres. Les données sont inscrites à la main.

Tableau sur la réquisition d'acier aux Forges de Montataire (Source : archives municipales de Montataire 413)



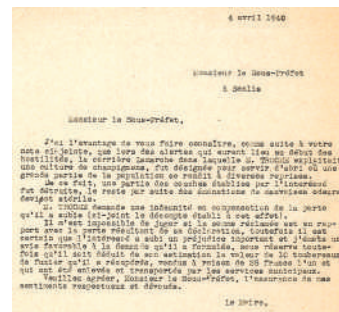
De gauche à droite :
Ordre de réquisition des bâtiments de Montataire pour loger les soldats (AM 413)

Ordre de réquisition de fourrage pour nourrir les chevaux (AM 413)

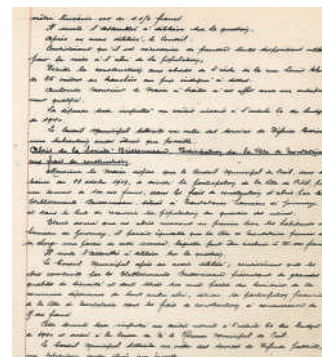
Documents sur les réquisitions de couverture à Montataire (AM 209)



Bandes-dessinées informatives pour diffuser les bons comportements en cas d'alerte en ville.
(Source : Illustrations issues de revues conservées aux Archives Municipales de Montataire)



(AM 1413)



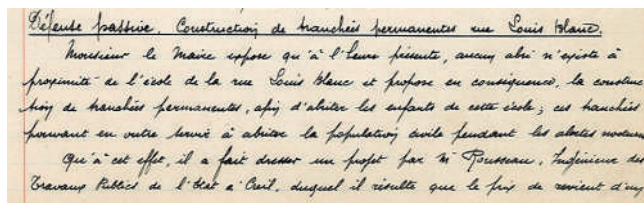
Délibération pour la construction d'abris aux établissements Brissonneau (Source : AM 1413)

Lors des alertes, les habitants se réfugiaient dans l'école rue Louis Blanc (actuelle Joliot Curie), la carrière Lamarche, l'abri des établissements Brissonneau et les tuils du château.

1940 l'attente

On ne passe pas !

Inscription officielle
sur le fronton
de la ligne Maginot



« Monsieur le Maire expose qu'à l'heure présente, aucun abris n'existe à proximité de l'école de la rue Louis Blanc et propose en conséquence, la construction de tranchées permanentes, afin d'abriter les enfants de cette école ; ces tranchées peuvent en outre servir à abriter la population civile pendant les alertes nocturnes. »

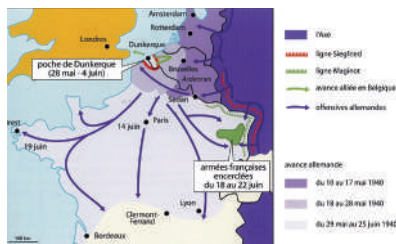
Extrait d'une délibération du Conseil Municipal de Montataire du 21 janvier 1940 (Source : AM 1413)

- La défense passive consiste en la protection des populations en cas de conflit armé. Cette notion est née dans les années 1930. La mobilisation des hommes partant sous les drapeaux est accompagnée d'une mobilisation de la population civile :
- Mise en place d'un réseau de surveillance et d'alerte (sirène) ;
 - Construction d'abris souterrains et recensement des lieux pouvant servir d'abris (métro, caves...) ;
 - Information et sensibilisation de la population (par voie d'affiches, de radio...) sur la conduite à tenir en cas d'alerte : extinction des feux, occultation des fenêtres, déplacement vers l'abri le plus proche (que l'on aura repéré avant), utilisation des moyens de protection individuels en cas d'attaque chimique (gaz)...
 - Participation aux exercices d'alerte sous la conduite des municipalités.

(Source : Wikipédia)

10 mai 1940

À partir du 10 mai 1940, Hitler lance sa guerre éclair (Blitzkrieg) en envahissant la Belgique, les Pays-Bas, le Luxembourg puis le Nord de la France. L'Oise a été victime des premiers bombardements entre le 19 et le 21 mai 1940. Les 10 et 11 juin 1940, Montataire subit à son tour le feu de l'ennemi, précédant les troupes allemandes. D'après nos sources, 6 Montatairiens perdront la vie (à Montataire ou à Creil), plusieurs habitations, usines et bâtiments publics seront touchés.



Carte de la progression des Allemands dans le Nord de la France
(Source : « 1944 l'Oise est libre » AD Oise)



Carte de la progression des Allemands dans l'Oise
(Source : « 1944 l'Oise est libre » AD Oise)



Centre ville de Beauvais avant/après 1940 (Source : Remond Fonda Watteaux)



Rue Solferino à Compiègne 1940 (Source : AD Oise Photo Histoires)



Photographie des dégâts suite aux bombardements des usines Marini de Montataire
(Source : DVD 1 AV 3 Archives de Montataire)

La guerre comme un torrent, balaye tout, entraîne tout.

Plutarque

Dès le début du mois de juin, le gouvernement conseille d'évacuer dans un premier temps les enfants jusqu'à 14 ans, les femmes enceintes et les infirmes des zones où il pourrait y avoir des combats.

À Montataire ce sont environ **300 personnes** qui prendront la route pour se mettre à l'abri.

1940 l'exode



Henri Roussillon entre 1939 et 1945
(« La belle histoire d'un siècle d'agriculture dans l'Oise »)



(Source Wikipédia)

À l'approche de l'armée allemande, nous avons reçu un ordre de la mairie et de la gendarmerie qu'il fallait quitter les lieux. L'armée française était de l'autre côté de l'Oise et avait fait sauter les ponts pour empêcher les Allemands de progresser. Nous sommes partis en Eure-et-Loire en passant par Pontoise et la vallée de la Chevreuse car ma mère avait de

la famille à Auneau tout près de Chartres. Quand on a évacué, mon grand-père a accroché à l'aide d'une barre sa Citroën B2 à l'arrière de mon chariot, nous avions 3 attelages de 3 chevaux. Certains voisins nous avaient accompagnés, nous étions 34 dans notre convoi. Nous faisons environ 40 km par jour.

Pour trouver de la nourriture mon frère qui avait une dizaine d'années faisait la queue devant les boulangeries et charcuteries. Il fallait trouver aussi de la nourriture pour les chevaux car même si nous avions emporté une quarantaine de sacs d'avoine le voyage était long, alors de temps en temps nous chapardions du fourrage dans les champs. Quand nous sommes arrivés chez nos cousins, ils étaient sur le point de partir eux aussi, alors nous avons pris la route pour Romorantin. À 17 km de la ville nous avons été rattrapés par les Allemands.

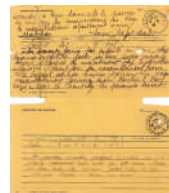
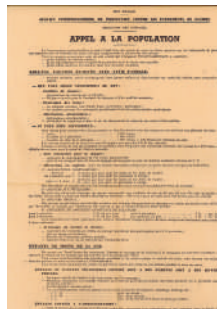
Le lendemain, nous faisons demi-tour, nous avons mis une semaine pour rentrer à Montataire.

Quand nous sommes revenus dans notre ferme, une partie des animaux avait disparu et les Allemands occupaient la ferme. Deux d'entre eux qui devaient être agriculteurs dans leur pays se sont occupés des animaux et ont organisé la traite des vaches avec le vieux commis qui n'était pas parti.

Témoignage de Henri Roussillon
(« La belle histoire d'un siècle d'agriculture dans l'Oise »)

« Les femmes pliaient sous leur charge,
les hommes semblaient des maudits
Et pleurant les jouets perdus
leurs enfants ouvraient des yeux larges »

Extrait du poème « 20 ans après »
de Louis Aragon, 1941



Affiche d'appel à la population
et télégramme du préfet et
du sous-préfet pour l'évacuation
des enfants

(Source : A.M. Montataire 412)

Coût humain de la bataille de France dans l'Oise :

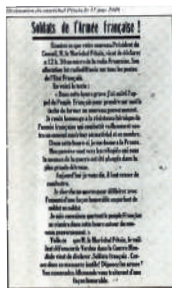
- 1 116 militaires allemands tués
- 3 353 militaires français dont 25% de soldats coloniaux
- 14 801 prisonniers de guerre (1 520 prisonniers pour le canton de Creil)
- 523 victimes civiles

(Source : « L'Oise allemande de François Lucet-Rosenberg »)

- 19 soldats originaires de Montataire « morts pour la France ».

« Sur mes cahiers d'écolier,
sur mon pupitre et les arbres,
sur le sable sur la neige,
j'écris ton nom »

Liberte Paul Eluard



(Source Wikipedia)

La bataille de France entraînant la destruction des armées françaises, le gouvernement se replie en Touraine puis à Bordeaux le 14 juin.

Philippe Pétain devient président du Conseil de la III^e république le 16 juin 1940 après la démission de Paul Reynaud. Le lendemain, il appelle à cesser le combat.



Photo de la Feldkommandantur à Beauvais
(AD Oise fonds Watteaux)

Photo de la Kommandantur dans le centre-ville de Clermont de l'Oise particulièrement décorée pour l'anniversaire des cinquante trois ans du Führer
(AD Oise collection Blondest)

1940-1945 l'occupation



À partir du 22 juin 1940, la France doit se conformer au droit allemand et les pouvoirs locaux doivent rendre compte à l'occupant.

Dès juillet 1940, des hommes et des femmes refusent de se soumettre. Ce sont d'abord des actes isolés, qui seront suivis par des actions plus organisées.

En juillet 1940, Edmond Leveillé, Marcel Deneux et (Genest?) ont formé un triangle. Puis Deneux a contacté Germain qui m'a demandé de former avec lui et une autre personne un triangle pour distribuer des tracts et des affiches. On allait chercher les tracts à la gare de Montataire, qui nous arrivaient par valises et on les distribuait dans toute la région. Et j'ai fait ça jusqu'en 41.

Témoignage de Maurice Mignon
(Source : AD Oise 72J45)

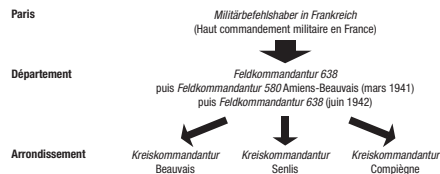


Autorisation de circuler (Archives de Montataire)



Courrier du maire : Demande de dispense de pointage pour une administrée (Archives Municipales 64913)

Organigramme de l'administration militaire allemande dans l'Oise



(Source Wikipedia)



(Source Gallica)

Le 18 juin 1940, le général de Gaulle, depuis les micros de la BBC à Londres, appelle les militaires à le rejoindre et à continuer le combat.

1940-1945

propagande et résistance

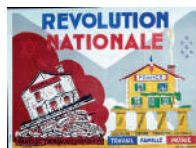
Très vite l'occupant et le gouvernement de Vichy mettent en place une politique de propagande.

« Ami, entends-tu le vol
noir des corbeaux
sur nos plaines ?
Ami, entends-tu les cris
sourds du pays
qu'on enchaîne ?
Ohé ! partisans, ouvriers
et paysans, c'est l'alarme !
Ce soir l'ennemi
connaîtra le prix
du sang et des larmes... »

Extrait du chant des partisans.
B. Anna Marly et Maurice Bruen



(Source : AD Oise 33W6277)



(Source : Wikipedia)

Affiches de propagande allemande



Réponse du maire de Montataire
M. Fournier à la circulaire ordonnant
le recensement des lieux d'affichage

Des hommes et des femmes
luttent clandestinement d'abord en
diffusant une propagande anti-nazie.

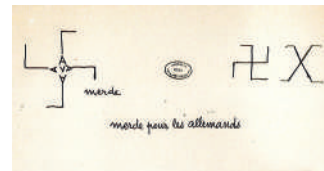


Le journal l'Humanité est illégal et distribué
sous le manteau (Source : AD Oise 33W6295)

Tract des jeunes
patriotes de l'Oise
probablement
distribué à
Montataire
et ses environs
(Source : AD Oise 33W6295)

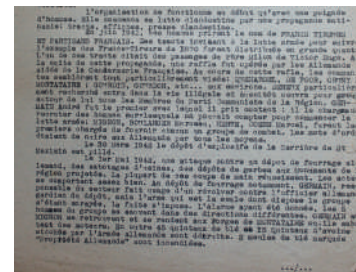


Graffiti anti-nazi
retrouvé sur
une porte cochère
à Beauvais



...à partir de 1941, nous avons commencé à faire des « coups
durs » comme abattre des poteaux téléphoniques... J'ai fait sauté
mon premier train fin 1941...

Témoignage de Maurice Mignon



Récit sur l'entrée en résistance dans les alentours de Montataire fait
par Maurice Mignon (Source : Famille Maurice Mignon)

Le 13 juin 1941, Maurice
et Camille accueillent leur
premier enfant, Claude
Gilbert.

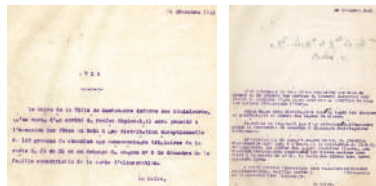
Rationnement et organisation municipale

Sa situation proche de Paris, sa richesse agricole et sa puissance industrielle, particulièrement dans le bassin creillois, font de l'Oise un enjeu stratégique pour l'occupant qui va pouvoir y puiser vivres, produits industriels... et main-d'œuvre.

Lettre de demande du maire pour l'augmentation de productivité des céréales
(Source : AM Montataire 64W1)



Carte individuelle d'alimentation distribuée aux Montatairiens
(Source : AM Montataire 15S1)



Courrier du maire informant les habitants de la création solidaire d'une soupe scolaire et d'une distribution de chocolats pour les enfants de la commune (Source : AM Montataire 64W1)



Carte de rationnement de vêtements et articles textiles
(Source : AM Montataire 15S1)

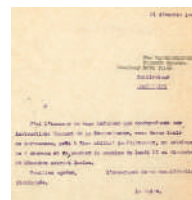


« On ne parle que de manger. On rêve de tartines de beurre, de bifecks saignants. La vie est devenue une équation entre les tickets de rationnement et l'estomac qui gronde. »

Extrait de la parisienne Micheline Bood

En décembre 1940, plusieurs cultivateurs de la commune sont réquisitionnés par les autorités allemandes, par l'intermédiaire du maire, pour effectuer différents travaux ou acheminer des matériaux. Notamment pour construire à Creil deux pistes d'aviation en béton de 1 720 et 1 640 mètres de long.

1 des 14 courriers recensés, envoyés aux agriculteurs de Montataire au cours du mois de décembre 1940
(AM Montataire 20N)



L'AS Kurt Bühligen Commodore de la JG2 « Richthofen » installée à Creil en 1943 posant avec un pilote et son mécanicien.
(Source : « La guerre 39-45 dans le ciel de l'Oise »)



Lorsque Marcel Deneux est appelé à d'autres tâches, Maurice Mignon prend le commandement militaire et Marceau Boulanger le commandement technique du détachement Valmy. Ce détachement comportait une quinzaine de groupes de 10 à 12 hommes et son activité s'étendait dans un rayon de 15 km autour des agglomérations de Creil et Montataire.



Michel Roger avec sa mère et son petit frère

« Ce fut, de 1939 à la Libération, la période la plus difficile. Famille éclatée, sans ressources ou presque, la faim, la peur, l'humiliation. Les Jeunesses hitlériennes chantant leurs

chansons de guerre comme le « Heili, Heili ». Au fil du temps, malgré notre jeune âge, notre révolte intérieure trouvait à se réjouir de tous les revers que l'occupant commençait à subir. En juillet et août 1942, mon frère et moi sommes partis en colonie de vacances dans le Jura.

On nous faisait chanter avant les repas, je ne voulais pas chanter « Maréchal, nous voilà ». J'étais mal vu de la directrice. »

Témoignage de Michel Roger
« Une vie à Montataire » récit autobiographique de Michel Roger



Fausse carte d'identité de Maurice Mignon
(Source : famille Maurice Mignon)

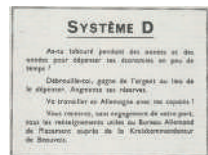
« Au début de la résistance, il fallait nous débrouiller pour trouver des armes auprès des personnes acquises à notre cause. Mme Coppins, dont le mari était un ancien militant communiste très apprécié dans la région, m'avait donné le revolver d'ordonnance avec quelques cartouches de son mari décédé en 1936... »

Témoignage de Maurice Mignon

1943

Service du Travail Obligatoire

1940



(Source : L'Écho, archive Montaigne 6490)



(Source : A.D. Oise 2500160)

1942

Dans l'Oise, de 1940 à juin 1942, ce sont 372 personnes qui partent volontairement en Allemagne. De juin à septembre 1942, mise en place de la Relève : départ de 3 ouvriers français pour le retour d'un prisonnier de guerre.



(Source : A.D. Oise 2500160)

Tous les jeunes qui ne voulaient pas partir pour le STO ou la relève rejoignaient les « maquis ». Nous étions tous éparpillés et puis petit à petit nous nous sommes regroupés.

Témoignage de Maurice Mignon



(Source : A.D. Oise 2500160)

Fausse carte d'identité de Maurice Mignon

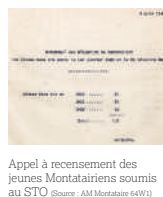
1943

Devant l'échec de ces mesures, le gouvernement allemand a recours à la force en réquisitionnant les ouvriers.

Le 16 février 1943, le gouvernement de Vichy promulgue la loi qui sera connue sous le nom de STO (Service du Travail Obligatoire) pour satisfaire les exigences de l'occupant. Plus de 5 000 hommes de l'Oise partent ainsi outre-Rhin pour travailler principalement dans les usines d'armement dans des conditions très dures.



Réquisition du personnel féminin des usines locales
(Source : A.D. Montaine 6490)



Appel à recensement des jeunes Montainais soumis au STO (Source : A.D. Montaine 6490)

À partir de 1943, Maurice Mignon est recherché dans toute la France et condamné à mort par contumace. Lors de la naissance de son fils, Roland Marceau, le 25 octobre 1943, la police allemande est aux aguets autour de la maison pensant qu'il viendrait et qu'ils pourraient l'arrêter. À cette période, il était régulièrement hébergé clandestinement tout comme Marcel Deneux par Mme Julienne Sébart la mère de Lucienne Fabre-Sébart.

Comme nous étions de plus en plus nombreux, j'ai dû à Marcel Coene et Marceau Boulanger : on peut pas rester comme ça, il va falloir qu'on crée des maquis. L'Oise n'était pas faite pour faire des maquis mais on l'a fait quand même : Cinqueux, Compiègne (au-dessus de St Sauver) Magenta, et d'autres...

Témoignage de Maurice Mignon



(Source : A.D. Montaine 6490)

Irénée Bas en 1943

À la veille de mon mariage, le 17 octobre 1942, j'apprends par une note affichée à la sortie de l'usine que je suis désigné par les autorités françaises comme requis du travail obligatoire, selon la loi du ministre Pétain, pour partir en Allemagne le 7 novembre 1942. « Drôle de cadeau de mariage ! ». Bien à contre cœur, pour éviter les problèmes dans nos familles (les menaces des troupes d'occupation allemandes étant souvent mises à exécution), je dois partir à la date prévue. Nous sommes partis nombreux des forges de Montataire en passant par un camp de triage, pour repartir le lendemain choisis comme des bestiaux et terminer notre périple au camp de Gens Hagen avec des Tchèques et des Italiens.

Affectés à la baraque n°4, dans une chambrée de 18 places (9 lits à étage), nous avions tenté de rester groupés. Nous étions 15 des forges et 3 de la région de Beauvais. Nous étions affectés dans une fabrique de moteurs d'avion Messerschmitt mais séparés dans nos différents ateliers. Il n'était pas question de refuser de travailler sinon c'était Potsdam, camp disciplinaire pour les fortes têtes (Un collègue eut droit à une douche froide au jet pendant 1 heure sur le sol). Vêtements de travail à larges bandes noires, bonnets de toile, et sabots de bois. Nous avons dû déblayer les rues de Berlin suite aux bombardements alliés avec des coups pour nous faire obtempérer. Nous n'avions pas signé de contrat étant requis STO, malgré cela au bout de 6 mois, une permission de 1 mois était accordée aux hommes mariés. Nous sommes partis en juin 1943 sans Marcel Duquenne décédé la veille du départ. À mon retour à Montataire j'usais de tous les stratagèmes et de la clandestinité jusqu'à la Libération pour ne pas y retourner.

Témoignage de Irénée Bas (Source : A.D. Montaine 6490)

1944 déstabilisation de l'occupant



Bombardements petit Thérain et déraillement de train

(Source: A.M. Montaire 2015)

*Je n'aime que toi
petite fleur des champs*
Extrait du film « La septième compagnie
au clair de lune » Robert Lamoureux.

À partir du mois de mars 1944, afin de déstabiliser l'occupant allemand, les Alliés intensifient leur bombardements sur le territoire français, en visant particulièrement les ports, aérodromes, usines et les centres urbains. Les résistants ne sont pas en reste et mènent toujours plus d'actions pour déstabiliser l'occupant et ralentir l'armée allemande. Entre autres :

- 22 juin 1944, attaque de la Kommandantur à Creil où deux soldats allemands sont tués.
- 3 juillet 1944, à Montataire les FTP du détachement Valmy détruisent 2000 tonnes de paille appartenant aux troupes d'occupation.

En 1944, Maurice Mignon est nommé à l'interrégional pour superviser l'Eure, l'Eure-et-Loire et le Calvados en plus de l'Oise la Somme et la Seine-inférieure (aujourd'hui Seine-Maritime). Combattant dans les rangs des FTPF sous le nom de « Colonel Théo » tout au long du conflit, il est nommé Lieutenant-colonel des FFI le 2 juin 1944 par Rol-Tanguy.

« Dans le Calvados, je suis allé chercher un jeune instituteur qui s'appelait Pradin et qui était recherché. Je l'ai ramené dans l'Oise et comme il était plus instruit que moi, j'en ai fait mon adjoint pour taper les rapports. »

« Je ne faisais plus beaucoup d'action, j'avais les rapports à aller chercher et les gars à guider. »

Témoignages de Maurice Mignon



Fausse carte d'identité de Maurice Mignon
Courriers facilitant la circulation de Maurice Mignon après 1944
(Source: Famille)

Partie du dossier d'homologation grade FFI

Rapport sur une partie des actions menées par Maurice Mignon

Fiche d'homologation de grade FFI janvier 1944
(Source: Famille Maurice Mignon)



(Source: A.M. Montaire 2015)



Bombardements Marinoni 1944



(Source: A.M. Montaire 2015)



(Source: A.M. Montaire 2015)



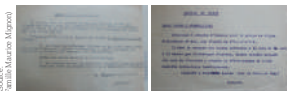
(Source: A.M. Montaire 2015)

« J'ai eu mon « ch'tiot » Ginisti qui s'est fait tuer en allant récupérer des armes chez les allemands à St Vaast... Je l'ai enterré clandestinement dans la tombe de sa mère... »

Témoignage de Maurice Mignon

Les Alliés utilisent les ondes radio de la BBC britannique pour diffuser des ordres de mission aux groupes de résistants.

« Les sanglots longs de l'automne... » étant le plus célèbre.



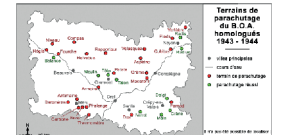
Ordres de missions préparant le débarquement alliés du 6 juin 1944

Quelques messages certainement destinés au réseau de résistance dirigé par Maurice Mignon :

« Le premier est le plus beau »
« Michel-Ange et Raphaël sont immortels »
Attaque systématique des colonnes allemandes en récupérant un parachute traîné sur la RN16 (axe Creil-Clermont).

Maurice Mignon a coordonné le sabotage du nœud ferroviaire de Creil (l'un des plus importants d'Europe à l'époque). Le message codé diffusé par la BBC pour activer ses groupes (notamment le détachement Valmy de Montataire) était :

« Il est sévère mais juste »
(parfois complété par une suite numérique).
Ce message a déclenché le dynamitage des aiguillages et des ponts ferroviaires autour de Creil pour empêcher les renforts allemands d'atteindre le front de Normandie.



Terrains de parachutage alliés
(A.M. Montaire 1 RV 3) (DVD réalisé par l'association « Résistance 69 »)

Devant la recrudescence des actes de sabotages et d'attentats envers l'occupant et les collaborateurs, les autorités allemandes et vichystes augmentent leur propagande et les mesures de répressions, envers les communistes, les juifs et les résistants.

« J'ai envoyé Christian Cognard qui était de Montataire en Seine-inférieure à Oissel pour faire sauter des locomotives. Le lendemain, il voulait y retourner pour voir les dégâts. Je le lui ai vivement déconseillé mais il a insisté... On ne l'a jamais revu, il s'était fait tuer sur la route... »

Témoignage de Maurice Mignon

Tous les témoignages de Maurice Mignon sont issus d'une interview de 1981 conservée aux archives départementales de l'Oise sous la cote 72145 consultable uniquement par dérogation.

31 août 1944

La Libération

Le 6 juin 1944, envahisseurs de l'opération « Overlord » de Normandie. Parmi eux, le 1^{er} bataillon de fusiliers connu sous le nom « cornes ».

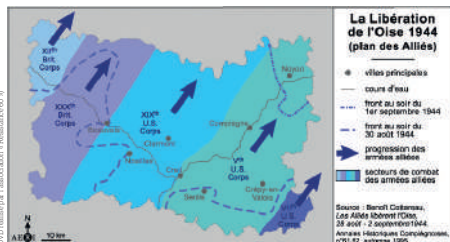


The map shows the Oise region with the Somme to the north and the Marne to the south. Arrows indicate the advance of the 1st Armored Division (1^{er} Div. Blindée) from the west and the 1st Infantry Division (1^{re} Div. Infanterie) from the south. A legend identifies the main cities (villes principales) with black dots.

La Libération de l'Oise 1944 (plan des Alliés)

● villes principales

Le 6 juin 1944, environ 150 000 soldats alliés de l'opération « Over lord » débarquent sur les plages de Normandie. Parmi eux un bataillon français : le 1^{er} bataillon de fusiliers marins commandos, plus connu sous le nom « commando Kieffer ».



Une armée de fourmis
peut triompher d'un
serpent venimeux.

Proverbe chinois



Photo prise devant le commerce de M. Maquie (aujourd'hui « Optique Montataire »). On peut observer les drapeaux des nations alliées et la croix de Lorraine fièrement exposés dans les vitrines.

(Photo fournie gracieusement par Mme Nicole Vandembulcke)

La Libération dans l'Oise,
30 août 1944, Creil
(Archives municipales de Creil, fonds Robert Galas, 1Fi210,
21Fi212, 21Fi215, 21Fi217, 21Fi219)

Le 29 août, la 8^e brigade blindée britannique libère Beauvais, avec le concours des FFI. Ce jour-là, Maurice Mignon se trouve dans la ville et participe aux combats. Deux jours plus tard, le 31 août, il est de retour à Montataire où la 5^e division blindée américaine soutenue par les FTP-FFI entre dans la commune...

Maurice Mignon et ses camarades délogent les forces d'occupation du bâtiment de la mairie.



Beauvais. Bal populaire 8 mai 1945
(Cliché Fernand Watteuw, A.D.Oise, fond Watteuw)



Défilé de FFI dans la rue Jean Jaurès de Montataire
avec en tête de cortège : Edmond Krasny et Christian Lebette
(Photo fournie gracieusement par Mme Marie-Françoise Krasny épouse Sipieter
Par l'intermédiaire de Mme Nicole Vandenbulcke)



Une de Paris presse 8 mai 1945
(AM Montclair 21 S 5)

L'Oise est libérée mais de nombreuses villes sont en ruine. Le pays est à reconstruire...

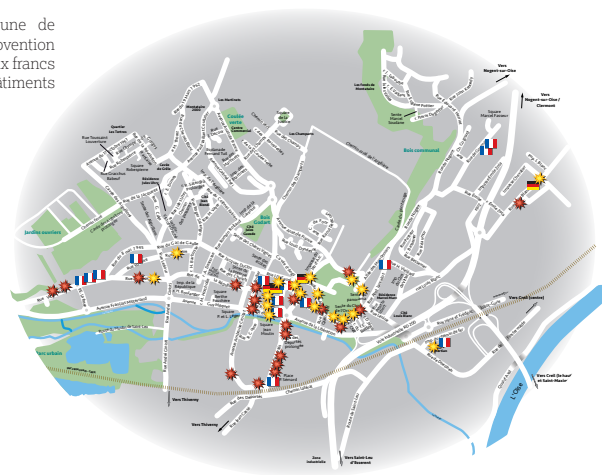


(Source : AM Montataire)

Après la guerre, la commune de Montataire recevra une subvention d'environ 16 500 000 nouveaux francs pour la reconstruction des bâtiments détruits.

-  Bombardements 1940
-  Bombardements 1944
-  Réquisitions armée française 1939
-  Réquisitions armée allemande 39/44

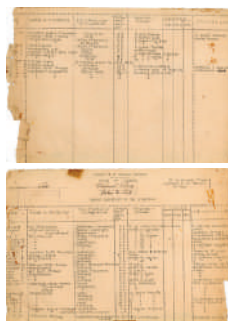
Ligne de démarcation
..... Secteur dirigé par Maurice Mignon à la fin de la guerre



Territoire meurtri, territoire en lutte

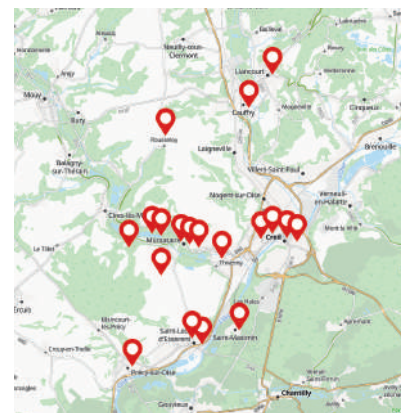
La chronologie et la géographie, a-t-on dit, sont les deux yeux de l'histoire.

*Extrait de « Le petit Pierre » (1918)
Anatole France*



Documents recensant les opérations de sabotage du détachement Valmy

(Source : AM Montataire 43)



Carte des opérations de sabotage dans le secteur de Montataire. D'autres opérations ont été recensées à Tilly, Chevières, La Neuville-en-Hez, Hauduvillers, Saint-Quentin.

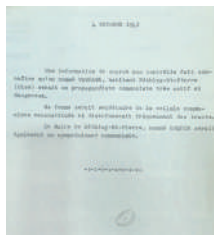
Circulaire du comité départemental
de libération relative aux instructions
concernant l'arrestation des
personnes coupables de collaboration
et d'intelligence avec l'ennemi
(septembre 1944).

(A.D. 1933 W. 8406)

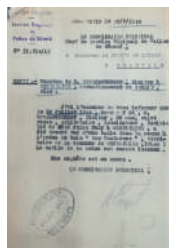
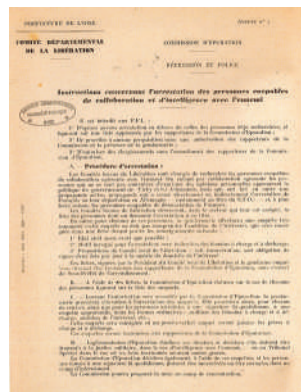
*Extrait de l'éditorial d'Albert Camus pour
le journal « Combat » du 25 octobre 1944*

D'octobre 1944 à octobre 1945, les cours de justice de l'Oise ont traité 252 dossiers d'individus ayant collaboré avec l'occupant allemand. Il résultera de ces procès :
22 condamnations à mort,
31 dégradations nationales prononcées à vie dont 16 par contumace.
Une grande partie des condamnés écope de peines de 5 à 20 ans de dégradation nationale avec ou sans confiscation des biens.

(Source : « Les annales historiques de Compiègne » A.D.Oise 85 PER 7)



Courrier de délation et rapport de police
(A.D.Q. no 33 WR2 50)



Rapport de police
(A.D.O.iss 33WB406)

On estime entre 70 et 80, le nombre de collaborateurs notoires ou présumés qui ont fait l'objet d'exécutions sommaires de la part des résistants ou de la population comme le secrétaire départemental des Jeunesses du PPF, Yoland D., tué le 25 mai 1943 sur la route entre son domicile (Montataire) et son lieu de travail (Villers-Saint-Paul).

On estime à 286 le nombre de femmes tondues dans l'Oise qui est l'un des 3 départements les plus touchés par cette pratique.

D'après l'historien

Extrait du journal « La France nouvelle »
du 6 octobre 1944

Fabrice Virgili : « Cette volonté de marquer le corps des femmes est que leur engagement (avec l'occupant) est corporel, physique, amoureux et sexuel, et que c'est aux armes de la séduction qu'il faut s'en prendre. d'où la tonte. »

Et si j'étais né en 17
à Liedenstadt?
Sur les ruines d'un
champs de bataille?
Aurais-je été meilleur
ou pire que ces gens?
Si j'avais été allemand?

Extrait de la chanson
«Né en 17 à Leidenstadt»
de Jean-Jacques Goldman

Victimes et héros

Déportés

BEJAMBE Roger
BOULANGER Hervé
CHARPENTIER Abel
COENE Etienne
BERIOT Marcel
DEGEURCE Roger
DURA François
FLAMBERT Robert

Prisonniers

BERIOT Marcel
DEGEURCE Roger
DURA François
FLAMBERT Robert

Fusillés

DONDEYNE Louis
ROBERT Marcel
VAYER Maurice

Forces françaises de l'intérieur (F.F.I.) morts pour la France

BREILLY Marcel
GINISTI André
LECLERC Henri
LESCAUX Robert

Requis S.T.O

BOBE Robert
DIEPENDABLE Manuel
DUPUIS Maurice
DUQUESNE Marcel
GABRIELS Pierre
HAUET Emile
LECLERC Emile
NAMUR Abel
TIJYENS Lucien

Victimes des bombardements

BENOIST Jules
BERTREMAS François
CARPENTIER Pierre
CARPENTIER Henriette
FOLLET Henriette
FRANÇOIS Lucette
GEROULT Jean
GINISTI Henriette
GODART Marthe
GRUNY Lucien
HOUARD Liliane
LABONNE Robert
LEFEVRE Robert
MOLIN Elodie
NIKITENKO Théodore
PIOCELLE Hippolyte
POULAIN Paul
PRAZDKA François
VIAU Louis
VINDEVOGHEL Anna

Militaires décédés
ou disparus

BANTERLA Bruno
DEUGEURE Pierre
DEUTELBAUM Jean
DUGARDIN Gabriel
FRANÇOIS Raymond
GRANCHER André
HUTSE Gilbert
HUA Eugène
LAVIN Pierre
LEFEBVRE Felix
QUENNEVAL Pierre
SIMON Eugène
TELLIER André
THERY Georges
VAN DEN BROCK Marcel
VANTELON Robert
VERLHAC Julien
TOURTEMAULT Henri

À Montataire, après l'arrestation et la déportation à Mauthausen en 1944 du maire Fernand Fournier, c'est Xavier Fage qui assure l'intérim à la tête du comité provisoire de la libération.

Le 29 avril 1945, les premières élections municipales depuis 1935 sont organisées. La liste communiste menée par Marcel Coene remporte ces élections et pour la première fois deux femmes Mme Dorez et Mme Wattelet entrent au conseil municipal.

Maurice Mignon élu conseiller municipal participe à différentes commissions:

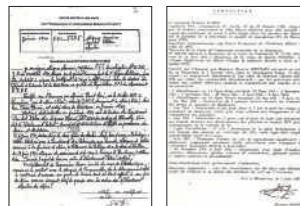
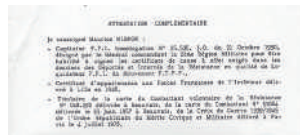
- Commission du ravitaillement, des jardins ouvriers et des abattoirs
- Commission de voirie et des chemins
- Commission des chevaux

En 1952, Marcel Coene, lors des obsèques d'un soldat tué en Indochine, prononce un discours polémique envers la politique du gouvernement. Il sera suspendu de ses fonctions de maire. Maurice Mignon prendra son relais jusqu'en mars 1953 et les nouvelles élections qui renouvelleront la confiance des Montatairiens envers Marcel Coene.

Maurice Mignon restera conseiller municipal jusqu'en 1972.



(Source: famille de Maurice Mignon)



Homologation pour délivrer des certificats de participation à la Résistance et deux certifications d'appartenance à la Résistance parmi de nombreuses autres.

(Source : AM Montataire 21S13)

Notre idéal se réalisa à la libération, nous étions « libres », une liberté pourtant chèrement acquise, car bon nombre de nos camarades ne pouvaient la savourer.

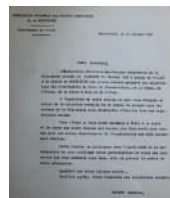
Mignon



Quand il apprend le décès brutal de son ami Marcel Coene à Belle-Ile-en-Mer en 1966, il fait parti du convoi pour ramener son corps à Montataire. Et c'est

auprès de son ami et compagnon d'armes que Maurice Mignon choisira de reposer...

1945-1986



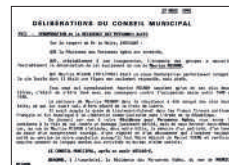
De haut en bas :
Carte de combattant et courrier rédigé par Maurice Mignon concernant une réunion de l'ANACR
(Source : Famille de Maurice Mignon)



Photo prise à l'occasion d'une manifestation en lien avec « l'Harmonie municipale » avec au premier plan de gauche à droite : Fernand Fournier maire de 1938 à 1945, Marcel Coene maire de 1945 à 1966, Robert Trin maire de 1966 à 1983, Maurice Mignon maire de 1952 à 1953
(Source : AM Montataire 663W6)



Lors des obsèques de Maurice Mignon, plus de 400 personnes viendront signer le registre de condoléances. La municipalité lui consacra la double page centrale de son magazine « Vivre ».



Si Maurice Mignon a toujours regretté son manque d'instruction, il ressort des recherches le concernant qu'il était un homme courageux et de grande intelligence.

La municipalité décida en 1990 de lui rendre hommage en donnant son nom à la résidence des personnes âgées de la commune.

Les Allemands nous avaient volé la Liberté et l'Égalité, ils n'avaient pas pu interdire la Fraternité.

Lucie Aubrac

Après la guerre, Maurice Mignon sera commerçant jusque dans les années 50 puis ouvrier du bâtiment jusqu'à sa retraite. Il ne cessera tout au long de sa vie d'être actif dans les associations locales d'anciens combattants et d'apporter son témoignage sur cette période de notre histoire.



Veste d'uniforme de déporté
politique français
de M. Ernest Biette

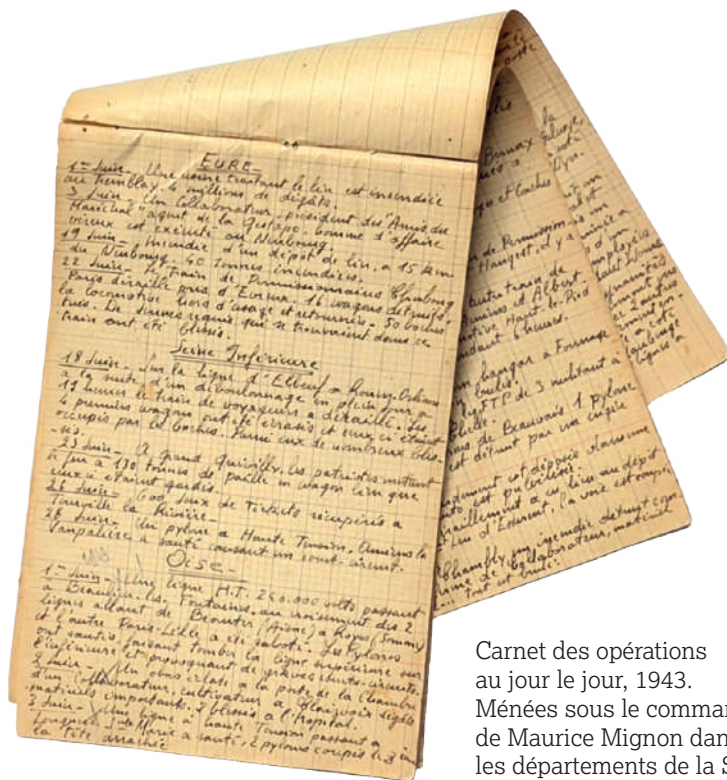
Source : AM Montataire 21 S 2

Boussole de Maurice
Mignon, utilisée
pendant la guerre
*Prêt de la famille
de Maurice Mignon.*



Assiette à l'effigie
des Forges
de Montataire

*Source : AM
Montataire 2S7*



Carnet des opérations
au jour le jour, 1943.
Ménées sous le commandement
de Maurice Mignon dans
les départements de la Seine-
inférieure, l'Eure, la Somme,
la Manche, le Calvados
et le Pas-de-Calais
Prêt de la famille de Maurice Mignon.



Croix de guerre
1939-1945.
Prêt de la famille
de Maurice Mignon.



Médaille de la Résistance.
Détachement patrie.
Prêt de la famille de Maurice Mignon.



Médaille de l'ordre
républicain
du mérite civil
et militaire.

*Prêt de la famille
de Maurice Mignon.*



Médaille de la ville de Montataire
Prêt de la famille de Maurice Mignon.



Carte en soie utilisée par les parachutistes alliés.
Prêt de la famille de Maurice Mignon.

Juin 2026 - Conception et impression : Ville de Montataire

